

-Q01 - 0 0.
i : [\$A ATSC Oe
Va 2 Sv]
CIN 5X

WONGA MARC MANCOBA

PEINTURES, DESSINS, LIVRE

VILLE
DE

SULLY-SUR-LOIRE

Espace culturel de l'Église Saint-Germain de Sully-sur-Loire

Dans ses peintures, dans ses dessins ou dans ses planches imprimées qui enluminent son livre
DES TAXIS POUR LE CIEL à TAXI WAY TO HEAVEN (2008), Wonga Marc Mancoba laisse venir
au jour, comme remonté de ses propres ténèbres intérieures, un grouillement de présences
qui
déchaîne un tumulte de formes. Il faudrait parler de fête originelle, dans la surabondance,
dans le
grouillement, dans la génération spontanée de tous les possibles. Il faudrait aussi
parler de
métamorphoses comme d'une migration anarchique des espèces les unes dans les autres,
de vacances
et de création comme si les formes étaient données que pour l'aventure de leur essor et de leur
plaisir des proximités et des confusions. Il est certain, en tout cas, que l'artiste se
immerge dans
chacune de ses œuvres jusqu'à en saturer l'espace dans un mouvement d'accomplissement
qui lui est
propre à narratif sans jamais être anecdotique. Ce carnaval graphique, ces noc
es hybrides imaginables, qu'il nous donne à voir, nous ont pas simplement pour
effet de nous ramener à ses
origines sud-africaines ou aux reminiscences artistiques depuis sa plus tendre enfance
auprès de ses
parents, éminents artistes, mais de nous convier par la fraîcheur des images et l'exubérance des
formes, à renouer délicieusement avec nos puissances les plus secrètes d'invention et de liberté
à
comme s'il nous invitait à poursuivre le jeu en cherchant à saisir le vivant sc
éma des formes.
Opération facile à concevoir, mais plus difficile à réaliser, car ses œuvres ne se laissent pas voir si
simplement et l'on ne peut se contenter de les regarder, il faut s'y promener à musarder, inventer son
chemin.

Taxi Rank, huile sur toile, (0,50 x 1,50 m).

Du 24 juillet au 19 septembre 2010

Exposition ouverte du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h30

Ainsi s'apercevra-t-on bientôt que l'apparente naïveté du dessin, dans le travail de Wonga Marc Mancoba, est en vérité fort savante et ne relève nullement d'une laboration gratuite. C'est que la richesse de l'imaginaire ne compromet jamais la justesse du trait et que la forme ne s'avoue fortuite que pour autant qu'elle réponde à une nécessité radicale. La toile, la feuille de papier, la planche ont air tantôt un capharnatim, tantôt un caravansérail capable de drainer toutes les marchandises de l'inconscient. Mais regardons de près : il y a toujours un équilibre de toutes les parties de sorte que chaque œuvre est un acte de beauté dans lequel le rythme est souverain. Maintenant si l'on s'en tient à la vision du détail, on remarquera que la fantaisie demeure toujours soumise à la loi d'alliance et d'alliage de la lettre et de l'esprit, jusqu'à comprendre que les mots ici et là on discerne sur les toiles, sont eux-mêmes des formes jouant de leur graphisme. Mais à vrai dire, étrangers à tout alphabet, ses bonhommes, ses animaux, ses masques, ses hybrides de tous les genres, en jouent tout autant, en même temps qu'ils se jouent des règles de la logique. Quant aux signes archaïques, disons infiniment antérieurs, dont il brocarde ses œuvres qu'on sent issues de ses songes, de ses rêveries veilles, sinon des limbes les plus obscurs de son cerveau, ils auraient pu peupler, en d'autres temps, en d'autres lieux, maintes peintures rupestres, maintes décorations primitives. Ils appartiennent non seulement à l'artiste par évidence du goût avec lequel il les traite, il les façonne, dans la mémoire ensevelie de ses racines, mais aussi à l'humanité toute entière par le foisonnement des symboles qu'ils incarnent. C'est pourquoi sa puissance de création de formes tourne le dos à toute espèce de formalisme.

City of Wisdom II, Openness, huile sur toile, (2,00x 0,80 m).

Chez Wonga Marc Mancoba, par-delà la façade d'humour et de fantaisie, de douceur et de voracité, de violence et de passivité, ou inscrit une gestuelle, se laisse pressentir le dialogue ouvert en lui avec ce prodigieux répertoire de signes universels que constitue l'histoire-faix historique de l'Apartheid. Mot qui avait d'abord poussé dans la voie du renoncement à la couleur et conduit à choisir, pour seul moyen d'expression dans toute une série de dessins intitulés Code noir (du nom de cet ensemble de textes réglant la vie des esclaves noirs dans les files françaises), l'opposition fondamentale du noir et du blanc. Puis, Wonga Marc Mancoba est appliqué en passant à la couleur à intégrer dans ses tableaux des indices et des références qu'il a développés par cycles comme Blue Sky, Odin Cinemas, Black Taxis ou Taxi Rank et surtout comme Sophiatown (Cité de la Saïgèsse) qui est une évocation de ce « township » dont le malheur fut d'être trop proche de zones blanches, bref d'avoir été une impureté, si l'on songe ici à ce que l'artiste lui-même écrit en nous donnant le sens et le message de ces tableaux comme autant d'hommages à cette ville et à cette vie antérieures dont la population déplacée, devint le peuple du South Western Township (SOWETO).

Tous thèmes qu'il en soit, ayant pour lien l'histoire de l'Apartheid et devenus majeurs dans son univers pictural, qu'il développe dans un climat de fantaisie qui, sans exclure ce que toute étrange porte en elle-même d'inquiétant, donne une sorte de détente ou de crispation par rapport à ses dessins plus anciens à l'encre de Chine du Code noir, et comme un retrait de la contention tragique, sinon dramatique.

DES TAXIS POUR LE CIEL à A TAXI WAY TO HEAVEN, écrit et illustré par Wonga Marc Mancoba, publié par AREA, 2008.

À cet égard, une œuvre comme celle de son livre Des Taxis pour le ciel est tout particulièrement significative. Wonga Marc Mancoba, comme dans ses toiles ou ses dessins, y ramasse des éléments pars et hétérogènes et les unit en des configurations originales, vivantes, constamment inventives qui procèdent par juxtaposition et contraste : violence et mélancolie, solitude et fusionnement, hiérarchie et fantaisie, distance ironique et proximité pathétique. Ces oppositions terme à terme n'engendrent jamais la discordance à bien au contraire ; mais soutiennent une tension quasi magique.

L'extraordinaire, c'est que toute cette étrange, toute cette fabuleuse profusion de formes neuves et de couleurs vives, nous est rapportée sans compter comme une réalité dans laquelle chacun peut entrer en s'aventurant selon l'inépuisable jeu de pistes de l'imaginaire ou tous les chemins sont ouverts.

EXdeire

Wonga Marc Mancoba, né à Paris en 1946, fils de Sonja Ferlov Mancoba (1911-1984), sculptrice d'origine danoise et d'Ernest Mancoba (1904-2002), peintre d'origine sud-africaine, vit et travaille à Paris.

1986 "LE MASQUE BLANC" : première exposition de Wonga Marc Mancoba avec l'artiste danois Poul Pedersen sur le thème du masque universel à la Galerie Charley Chevalier (Paris).

1995 Premier voyage en Afrique du Sud avec son père, à la rencontre de sa famille paternelle.

1995 "LE DIVERS MANIFESTE" : première exposition personnelle sur la multiplicité du Vivant et du Sensible, à la Galerie Weiller (Paris).

2002 "DES ESCLAVES, DES ROIS, ET DES FLEURS" : exposition sur le thème de l'esclavage, inspirée du "Code Noir" (ensemble de textes réglant la vie des esclaves noirs dans les îles françaises).

2006 Discours de Wonga Marc Mancoba à l'inauguration de l'exposition posthume de son père, intitulée "des plus éminents artistes d'Afrique du Sud : "Au Nom De Toute L'Humanité" présentée au Gold of Africa Museum (Cape Town 2002 South Africa). Il participe aussi au Workshop à Kalk Bay organisé pour l'occasion ainsi qu'au débat de nombreux artistes sud-africains dont Peter Clark (d'Ocean-View), Lionel Davies (de Robben-Island), Charles N'kosi du Funda Center (de Soweto) et Ezekiel Budeli (du Venda).

2008 "SOPHIATOWN, CITE DE LA SAGESSE" : exposition évoquant la ville multiethnique détruite sous l'Apartheid et dont la population déplacée, devint le peuple du South Western Township (SOWETO), à la Galerie Weiller (Paris).

2010 "DES TAXIS POUR LE CIEL A TAXI WAY TO HEAVEN": présentation du livre écrit en 2008 par les éditions AREA, à la Fondation Thiers à Paris.

2010 Exposition conjointe d'œuvres de Wonga Marc Mancoba et de ses parents à la Galerie Mikael Andersen à Berlin.

Wonga Marc Mancoba dans son atelier parisien. Photo Albert Boton (Tous droits réservés)

Remerciements
à la Galerie Mikael Andersen (Copenhague 2002 Berlin),
à Charley Chevalier (Galerie Weiller, Paris)
et à Daniel Meiche (Editions AREA, Paris).

SULLY-IMPRESSION - @ 02 38 36 39 10